

LE PLUS VIEUX MEDECIN DE LA CALIFORNIE

San Francisco possède actuellement un médecin âgé de 94 ans, qui exerce activement sa profession depuis 64 ans — *American Medico-Surgical Bulletin*.

ANTITOXINE.

Un de nos confrères de l'Ouest, plus remarquable par le nombre de ses souscripteurs que par la qualité de sa matière à lire, fait depuis quelque temps une guerre aussi brutale qu'inconsidérée à l'antitoxine. Personne ne lui conteste le droit d'avoir une opinion personnelle sur ce sujet, ou sur tout autre, mais sa croisade est trop agressive, et son langage trop grossier, pour lui donner même l'apparence d'une discussion scientifique. Son procédé est celui d'un vieil ignorant hargneux, qui s'oppose au progrès. Il est possible que l'antitoxine ne possède pas toute la valeur que le monde savant lui attribue, mais, si la conduite du confrère était imitée par la presse en général, cela entraverait tout progrès. En supposant même que sa manière de voir soit exacte, cela ne lui donne pas le droit de donner avec parti pris des renseignements erronnés à ses lecteurs. Enfin, nous voyons dans notre confrère un médecin de la génération passée, qui ne veut pas reconnaître même une parcelle de vérité dans la science moderne.

(Cleveland Journal of Medicine).

Nous félicitons cordialement le "Cleveland Journal" de la verte leçon qu'il donne au confrère en question, lequel la mérite à plus d'un titre. Contrairement à lui, nous croyons que le diffamateur qu'il signale est peut-être moins ignorant que l'on est porté à le croire au premier abord, et que la guerre ridicule qu'il fait à l'antitoxine n'a pour objet que de plaire à la clientèle particulière qui le lit. Il connaît à fond la masse de ses souscripteurs et il leur cuisine des plats de sa façon qu'ils trouvent excellents... Voilà !

Si les petits entrefilets idiots que publie le confrère pouvaient avoir la moindre influence sur l'esprit des médecins canadiens, nous aurions depuis longtemps relevé le gant; mais, Dieu merci, quand un de nos médecins lit par hasard de pareilles balivernes, il hausse les épaules avec un sentiment de pitié, pour ne pas dire de dégoût, pour celui qui les laisse imprimer dans son journal... Et il passe.

UNE DENT DE SAGESSE

Un journal de médecine annonce qu'une femme, d'Elizabeth, New Jersey, a expectoré en toussant une dent de sagesse qu'un dentiste lui avait extraite trois mois auparavant et qu'il avait accidentellement laissé tomber dans la gorge.—*The Physician and Surgeon*.

DEMANDE DE CERVEAUX

La Carnell Brain Association, de Boston, Mass., vient de publier une lettre circulaire, dans lequel on fait appel aux personnes de haute éducation de vouloir bien léguer leur cerveau à l'institution dans le but de favoriser l'étude scientifique de cet organe. Jusqu'ici, l'association a reçu huit cerveaux et la promesse de plusieurs autres aussitôt que leur propriétaire aura cessé d'en faire usage.—*American Medico Surgical Bulletin*.